

Institute for Christian Teaching
Institut de l'Éducation Chrétienne

**LES INTELLIGENCES MULTIPLES ET LA BIBLE :
QUELLES IMPLICATIONS POUR L'ÉDUCATION
ADVENTISTE ?**

Frantz Délias
Université Adventiste D'Haïti
Port- Au -Prince, Haiti

**652-08 Institute for Christian Teaching
12501 Old Columbia Pike
Silver Spring, MD 20904 USA**

Préparé pour le 36^e Séminaire International
sur l'Intégration de la Foi et l'Apprentissage
Université Adventiste du Salève, France
15 - 27 Juillet 2007

LES INTELLIGENCES MULTIPLES ET LA BIBLE : QUELLES IMPLICATIONS POUR L'EDUCATION ADVENTISTE ?

Introduction

Des études sur la définition et la mesure de l'intelligence humaine ont jalonné l'histoire de la psychologie. Dès le début du 20^e siècle, des tests ont été rédigés afin de mesurer l'intelligence humaine. Ces mesures ont pris en compte l'homme avec une intelligence unique, générale, mesurable à partir du quotient intellectuel (QI). Mais l'homme, cet être unique de la création, présente certaines particularités. Il est différent l'un de l'autre, il l'est dans sa personnalité, dans sa capacité d'apprendre, dans sa manière de penser et de résoudre des problèmes et cela fait de lui un être ondoyant et divers. C'est assurément fort de ces considérations que le psychologue américain Howard Gardner, dérangé par cette manière numérique de mesurer l'intelligence humaine, proposa en 1983 une nouvelle théorie appelée : la théorie des intelligences multiples (IM). Il avance que maintenant on n'a pas besoin de se demander si on est intelligent, mais de chercher à savoir son type d'intelligence.

Dans cet essai, nous nous proposons de distinguer les différents types d'intelligences proposés par Howard Gardner après une esquisse historique de l'évolution de la notion d'intelligence. Nous dégagerons également les différentes implications de cette nouvelle théorie sur la manière d'enseigner aux élèves et sur l'orientation professionnelle de ces derniers. Et enfin, nous expliquerons, à la lumière de la Bible et de l'Esprit de prophétie, que Dieu est la source de toutes les formes d'intelligences.

A- L'homme, une créature divine intelligente.

Contrairement aux évolutionnistes qui considèrent que la vie commença avec des formes simples qui se diversifièrent et se complexifièrent avec le temps, notre Bible nous enseigne, suivant le récit génésiaque, que l'homme a été créé à l'image de Dieu selon sa ressemblance¹. Cette image dont la Bible parle a été diversement interprétée. Owen L. Hughes (1999) déclare : « Depuis l'époque des premiers pères de l'Eglise, on a débattu du sens de l'expression " image de Dieu". Il y avait certains accords mais beaucoup de désaccords. Par exemple, certains pensaient que l'image de Dieu se définissait par des qualités spirituelles... Pour d'autres, elle équivalait la responsabilité de dominer la terre...Quelques uns ont même pensé qu'il s'agissait essentiellement de la prétendue ressemblance physique de l'homme avec Dieu². En réalité, quelle que soit la conception qu'on puisse avoir de l'interprétation de ce verset, l'on admettra que :

- 1) C'est Dieu qui a créé l'homme
- 2) Il l'a doté de facultés exceptionnelles afin qu'il puisse être à la hauteur de cette tâche de gestionnaire de sa vaste œuvre créatrice.

Owen poursuit et dit : « L'homme possède la capacité d'utiliser les données de la conscience de différentes façons. C'est l'aspect de la personnalité qui concerne la capacité d'apprendre, la mémoire, la pensée logique et l'application à la résolution de problèmes³. »

Alors, il ne fait pas de doute que Dieu, en créant l'homme, l'a doté de toutes sortes d'intelligences et de pouvoir ; c'est ce que le psalmiste déclare dans le livre des psaumes :

« Tu l'as (l'homme) fait de peu inférieur à Dieu, et Tu l'as couronné de gloire et de magnificence.

Tu lui as donné la domination sur les oeuvres de tes mains, Tu as tout mis sous ses pieds »

Psaume 8 :6,7

Après son œuvre créatrice, Dieu continue son œuvre rédemptrice en l'homme. Il part à sa recherche et il lui accorde de la sagesse et de l'intelligence. Des hommes considérés au départ comme idiots, nigards ont pu bénéficier de sa grâce et ont excellé dans des domaines aussi divers que variés. Nous citons à titre d'exemples Albert Einstein

« Né à Ulm, Albert Einstein passe sa jeunesse à Munich, où sa famille possède un petit atelier de fabrication de machines électriques. Dès le plus jeune âge, il fait preuve d'une intense curiosité, montrant une aptitude remarquable à comprendre les concepts mathématiques les plus ardues. À 12 ans, il apprend seul les fondements de la géométrie euclidienne.

Quand une faillite commerciale oblige sa famille à quitter l'Allemagne pour s'installer à Milan, Einstein suit ses parents en Italie durant un an, avant de partir à Munich pour y terminer ses études secondaires. Il entre ensuite, en 1896, à l'École polytechnique

¹ Genèse 5:1

² Hughes OWEN, Créé à l'image de Dieu, in Christ in the classroom. Vol 22 p.155

³ Ibid. p. 156

fédérale de Zurich, où il ne brille ni par ses résultats, ni par son assiduité aux cours. Il réussit néanmoins ses examens et obtient sa licence en 1900.

Plutôt mal considéré par ses professeurs, Einstein n'est pas recommandé pour une place d'enseignant à l'université. Naturalisé suisse, il décroche en 1902 un poste à l'Office fédéral des brevets suisses de Berne. Il se marie l'année suivante avec Mileva Marić, une ancienne camarade de classe de l'Institut polytechnique.

Après 1919, Einstein jouit d'une renommée internationale. Il accumule les honneurs et les récompenses, recevant en particulier en 1921 le prix Nobel de physique pour son étude de l'effet photoélectrique, et non pour la théorie de la relativité qui demeure encore très controversée. Sa visite dans n'importe quelle partie du monde devient alors un événement, photographes et journalistes le suivant partout dans ses déplacements. Il tire profit de sa renommée pour défendre ses conceptions sociales et politiques, s'illustrant notamment par l'appui qu'il apporte au pacifisme et au sionisme⁴ ».

B- L'Intelligence humaine vue à travers le temps

Le vocable intelligence a une définition très variable à travers le temps. Donc, l'intelligence humaine n'a pas été toujours conçue comme on la conçoit aujourd'hui. L'homme, considéré comme intelligent de nos jours (suivant son domaine), a été autrefois retenu comme sot et inutile eu égard à la mesure utilisée pour définir l'intelligence. Le dictionnaire de Microsoft Encarta propose plusieurs idées dans sa définition de l'intelligence : aptitude individuelle à réfléchir et à comprendre, bon sens (dans la conduite d'une action), faculté propre à l'être humain d'apprendre, de comprendre et d'établir des liens entre les choses, faculté innée d'adaptation, fonctionnement mental du cerveau, disposition innée (pour quelque chose), relation d'entente (entre des personnes), possibilité de compréhension (de quelque chose), capacité de création et d'adaptation de l'esprit, personne dont les facultés intellectuelles sont très développées''⁵.

L'histoire de la psychologie a retenu Binet et Simon comme les premiers à proposer une mesure de l'intelligence au début du XXème siècle ; cette définition faisait donc appel au jugement, à la compréhension et au raisonnement. Par la suite, Piaget proposa des étapes successives et linéaires dans le développement de l'intelligence par lesquelles chacun passe. Enfin, d'autres psychologues en sont venus à mettre en relief que les différences individuelles pouvaient entre autre provenir d'un développement inégal de certains

⁴ Microsoft ® Encarta ® 2006.

⁵ Microsoft ® Encarta ® 2006.

domaines entre les individus. Par exemple, peu de stimulation en bas âge au niveau du langage laissera des traces. Finalement, Thurstone fut le premier à proposer l'existence de diverses formes d'intelligence. Cependant, les formes d'intelligence qui seront développées dans cet essai ont été proposées en 1983 par Howard Gardner, professeur de l'Université Harvard aux États-Unis d'Amérique.

C- L'intelligence humaine vue par Howard Gardner

Environ une vingtaine d'années après la création des premiers tests d'intelligence, un psychologue de Harvard, Howard Gardner rejette l'idée qu'il existe un seul type d'intelligence générale, mesurable à l'aide du Quotient Intellectuel (QI). Selon lui, l'intelligence porte davantage sur la capacité de résoudre des problèmes ou de créer des produits dans un cadre naturel et enrichissant. À son avis, l'intelligence humaine comprend trois composantes⁶ :

- 1) une série d'habilités qui permettent à l'individu de résoudre les problèmes réels qu'il rencontre dans sa vie,
- 2) Une habilité de produire quelque chose ou d'offrir un service qui a de la valeur dans sa propre culture,
- 3) Une capacité de trouver ou de faire ressortir des situations problèmes qui permettent à des individus d'acquérir un nouveau savoir.

Sa théorie est une façon plurielle de comprendre l'intelligence. Les percées récentes en science cognitive, en psychologie du développement et en neurosciences suggèrent que le niveau d'intelligence de chaque personne est constitué de facultés autonomes qui travaillent individuellement ou de concert avec les autres facultés.

Avant Gardner (en 1983), «intelligence» signifiait «intelligence logique-verbale». Notre culture serait portée à définir la notion «d'intelligence» de façon trop étroite, alors que nous naissons avec des potentiels biologiques intellectuels bruts et variés que nous développons au cours de notre vie. C'est la combinaison particulière de ces intelligences en tout individu qui fait que nous sommes singuliers et différents les uns des autres.

On s'aperçoit que les étudiants sont ensevelis sous une masse de connaissances factuelles qu'ils doivent régurgiter lors des examens. Souvent, l'élève ne peut relier ces informations entre elles, il ne peut expliquer le contexte et les conséquences. Il ne comprend pas le sujet, il le mémorise. Il est ensuite évalué sur sa capacité de mémorisation et non sur sa capacité de compréhension.

⁶ Cité par Gervais Sirois, Sept. 2000 : http://www.fcppq.qc.ca/form_perf/aide_parents/2000_09.htm

Howard Gardner ne croit pas qu'il y ait une seule voie pour l'implantation des idées relatives aux Intelligences Multiples (IM) dans la classe. Il trouve encourageant et édifiant de voir la grande diversité de moyens utilisés par les enseignants. À son avis, l'essence de la théorie se situe dans le respect des nombreuses différences, les multiples façons d'apprendre, les différents modes d'évaluation et le nombre presque infini de façons de laisser sa marque dans le monde.

Howard Gardner déclare :

« Ma vision de l'école repose sur deux hypothèses : la première est que tout le monde n'a pas les mêmes capacités ni les mêmes intérêts, et que nous n'apprenons pas tous de la même façon. [...] La seconde hypothèse est plus douloureuse : c'est qu'il est impossible aujourd'hui à quiconque d'appréhender le savoir dans son intégralité »⁷.

D- Une ou des intelligences ?

Alléguant que notre culture définit trop étroitement l'intelligence, Howard Gardner propose dans son ouvrage « *Frames of Mind* (1983) », l'existence d'au moins huit intelligences de base⁸. Dans sa théorie des intelligences multiples (théories des IM), Gardner cherche à élargir la portée du potentiel humain au delà des limites (compétences linguistiques et mathématiques érigées par le quotient intellectuel, QI). Les huit types d'intelligences sont alors : verbal/linguistique, logico/mathématique, visuelle/spatiale, musicale/rythmique, corporelle/kinesthésique, interpersonnelle, intrapersonnelle, naturaliste.⁹

1- L'intelligence linguistique



L'intelligence linguistique (ou verbale) consiste à utiliser le langage pour comprendre les autres et pour exprimer ce que l'on pense. Tout comme l'intelligence logicomathématique, on la mesure dans les tests de QI. Elle permet l'utilisation de la langue maternelle, mais aussi d'autres langues. C'est aussi l'intelligence des sons, car les mots sont des ensembles de sons. Les personnes auditives ont ainsi beaucoup plus de facilité à entendre des mots que de voir et de retenir des images.

Tous les individus qui manipulent le langage à l'écrit ou à l'oral utilisent l'intelligence linguistique : orateurs, avocats, poètes, écrivains, professeurs, pasteurs, etc.... mais aussi les personnes qui ont à lire et à parler dans leur domaine respectif pour résoudre des problèmes, créer et comprendre. Victor Hugo maîtrisait à merveille ce type d'intelligence.

⁷ Cité dans Traduction libre d'extraits de *The Multiple Intelligences Handbook* de Bruce Campbell, 1994 et de Armstrong Thomas. *Les Intelligences Multiples*, 1999.

⁸ *Les formes d'intelligences*, Ed. Odile Jacob, Paris, 1997

⁹ Description des huit types d'intelligence selon Howard Gardner, document réalisé par Pierrette Boudreau et Ginette Grenier, conseillères pédagogiques, 2003 ; inspiré de divers documents, dont les intelligences multiples de Howard Gardner et la revue *Educational leadership*, Sep. 1997.

2- L'intelligence logicomathématique



Les chercheurs et chercheuses en biologie, en informatique, en médecine, en science pure ou en mathématique font preuve d'intelligence logicomathématique. Ils utilisent les capacités intellectuelles qui y sont rattachées, soient la logique, l'analyse, l'observation, la résolution de problèmes. Cette forme d'intelligence permet l'analyse des causes et conséquences d'un phénomène, l'émission d'hypothèses complexes, la compréhension des principes pas toujours évidents derrière un phénomène, la manipulation des nombres, l'exécution des opérations mathématiques et l'interprétation des quantités.

Il existe une dimension non verbale et abstraite dans ce type de fonctionnement du cerveau, car des solutions peuvent être anticipées avant d'être démontrées. Albert Einstein est représentatif de cette forme d'intelligence.

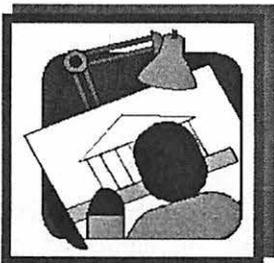
3- L'intelligence musicale



L'intelligence musicale est la capacité de penser en rythmes et en mélodies, de reconnaître des modèles musicaux, de les mémoriser, de les interpréter, d'en créer, d'être sensible à la musicalité des mots et des phrases... À l'âge de pierre, la musique jouait un rôle rassembleur. C'est d'ailleurs encore le cas dans un certain nombre de cultures. Dès la petite enfance, il existe une capacité « brute » concernant l'aspect musical.

Les virtuoses en ce domaine montrent leur intelligence en vous faisant vibrer par des nuances, des changements de rythme et d'autres variantes transmises par leur instrument de musique ou leur voix. Mozart un est bon modèle de cette forme d'intelligence.

4- L'intelligence visuelle spatiale



L'intelligence spatiale permet à l'individu d'utiliser des capacités intellectuelles spécifiques qui lui procurent la possibilité de se faire une représentation spatiale du monde dans son esprit. Les Amérindiens voyagent en forêt à l'aide de leur représentation mentale du terrain. Ils visualisent des points de repère : cours d'eau, lacs, type de végétation, montagnes ... et s'en servent pour progresser; des navigateurs autochtones font de même et naviguent sans instrument dans certaines îles du Pacifique.

L'intelligence visuelle permet de créer des œuvres d'art et

artisanales, d'agencer harmonieusement des vêtements, des meubles, des objets, de penser en images.

Les géographes, les peintres, les dessinateurs de mode, les architectes, les photographes, les cadres mettent à profit ce potentiel intellectuel. L'architecte Le Corbusier est un bon exemple.

5- L'intelligence kinesthésique



L'intelligence kinesthésique est la capacité d'utiliser son corps ou une partie de son corps pour communiquer ou s'exprimer dans la vie quotidienne ou dans un contexte artistique; pour réaliser des tâches faisant appel à la motricité fine; pour apprendre en manipulant des objets; pour faire des exercices physiques ou pratiquer des sports.

Mario Lemieux était un bon exemple; on disait de lui qu'il faisait des feintes et des passes intelligentes. Il existe donc un potentiel intellectuel qui permet par exemple au joueur de ballon-panier de calculer la hauteur, la force et l'effet du lancer au panier. Le cerveau anticipe le point d'arrivée du ballon et met en branle une série de mouvements pour résoudre le problème. Les possibilités d'expression de ses émotions par le corps, de performances physiques, d'utilisation adroite d'outils, montrent la présence d'un potentiel intellectuel à ce niveau.

6- L'intelligence naturaliste



L'intelligence naturaliste est l'intelligence de l'amérindien, du biologiste, du botaniste, de l'écologiste, de l'océanographe, du zoologiste, de l'explorateur, du chasseur, du pêcheur et du chef cuisinier. L'individu est capable de classifier, de discriminer, de reconnaître et d'utiliser ses connaissances sur l'environnement naturel, sur les animaux, sur les végétaux ou sur les minéraux. Il a une habileté à reconnaître des traces d'animaux, des modèles de vie dans la nature, à trouver des moyens de survie; il sait

quels animaux ou plantes sont à éviter, de quelles espèces il peut se nourrir. Il a un souci de conservation de la nature.

Souvent les personnes chez lesquelles cette forme d'intelligence est bien développée aiment posséder un cahier de notes d'observation ou garder leurs observations en mémoire; elles aiment prendre soin d'animaux, cultiver un jardin et sont en faveur de l'établissement de parcs dans leur ville; elles sont adeptes de la conservation de leur environnement. Les peuples indigènes utilisent cette forme d'intelligence de façon exceptionnelle.

7- L'intelligence interpersonnelle



L'intelligence interpersonnelle (ou sociale) permet à l'individu d'agir et de réagir avec les autres de façon correcte. Elle l'amène à constater les différences de tempérament, de caractère, de motifs d'action entre les individus. Elle permet l'empathie, la

coopération, la tolérance. Elle permet de détecter les intentions de quelqu'un sans qu'elles ne soient ouvertement avouées. Cette forme d'intelligence permet de résoudre des problèmes liés aux relations avec les autres, elle permet de comprendre et de générer des solutions valables pour aider les autres. Elle est caractéristique des leaders et des organisateurs.

Dans les sociétés préhistoriques, l'organisation sociale était importante, la chasse nécessitait la collaboration et la participation du clan. Les groupes gravitaient autour d'un chef qui en assurait la solidarité et la cohésion.

Mère Teresa mettait à profit son intelligence interpersonnelle de façon exceptionnelle.

8- L'intelligence intrapersonnelle



L'intelligence intrapersonnelle est l'aptitude à faire de l'introspection, c'est-à-dire à revenir à l'intérieur de soi, à identifier ses sentiments, à analyser ses pensées, ses comportements et ses émotions. Cette forme d'intelligence permet de se comprendre soi-même, de voir ce qu'on est capable de faire, de constater ses limites et ses forces, d'identifier ses désirs, ses rêves et de comprendre ses réactions. C'est aussi la capacité d'aller chercher de l'aide en cas de besoin. En somme, c'est être capable de se faire une bonne représentation de soi.

Cette forme d'intelligence permet de résoudre des problèmes liés à notre personnalité et de travailler sur soi. Elle fonctionne en étroite relation avec l'intelligence interpersonnelle, car pour bien fonctionner avec les autres, il faut être conscient de ses propres émotions et savoir les contrôler. Daniel Goleman, l'auteur de l'intelligence émotionnelle, est un exemple de ce type d'intelligence.

E- Les implications de la théorie des intelligences multiples sur l'Éducation et sur le choix de son métier

Au cours de mes trois années passées au Censurat du Collège Adventiste de Diquini comme directeur pédagogique, de fait trois promotions sont sorties sous notre Administration. Chaque année, au moment de la préparation de la Classe Sortante, nous nous faisons le devoir de demander aux élèves de philo qu'est ce qu'ils veulent apprendre après leurs études Secondaires. Et du même coup nous leur faisons passer un test d'orientation professionnelle afin de déceler leur véritable aptitude ou quels métiers ils peuvent vraiment apprendre. Triste réalité, il faudrait voir l'énorme différence qui existe entre ce que les élèves veulent apprendre et ce qu'ils peuvent apprendre en réalité. Qu'est ce qui peut être à la base de cette différence ?

Une analyse profonde de l'orientation professionnelle en Haïti prouve que les élèves ne choisissent pas leur métier en fonction de leur capacité réelle, ils sont donc soit influencés par : leurs camarades, un membre de la famille, leur parent de manière expresse ou toute autre professionnel qu'ils côtoient.

C'est donc une situation inquiétante pour leur propre avenir et pour la communauté d'une manière générale. Le choix de son métier dépend inévitablement de son type d'intelligence. Par exemple, il est inconcevable que quelqu'un choisît d'être professeur sans avoir les intelligences verbale linguistique et interpersonnelle ; de même quelqu'un ne doit pas choisir d'être musicien sans avoir l'intelligence musicale. Ces gens là risquent de devenir des ratés de leur métier et peuvent faire beaucoup de torts à la communauté. C'est pour cette raison qu'on doit choisir son métier en fonction de son type d'intelligence. C'est ce que nous pouvons appeler les critères objectifs dans le choix d'une profession.

Le concept d'intelligences multiples est fortement reconnu au Canada. Utile autant dans les choix de carrière que dans la différenciation de l'enseignement, les Canadiens adhèrent fortement à cette théorie. Le gouvernement du Canada a même développé une partie de son site officiel sur cette thématique : outils pour orienter son choix de carrière, comment étudier selon ses formes d'intelligences prédominantes, test pour identifier ses intelligences, etc.

Ils permettent même de faire le test sur les intelligences multiples à partir de ce site : http://www.emploisetc.ca/toolbox/quizzes/mi_quiz.do?lang=f

Voici un témoignage des internautes ayant déjà passé ce test ¹⁰

Edi - 40 ans - Employé

"Je conseille ce test aux plus jeunes (lycéens, étudiants,...) car cela leur permettra de s'orienter et donc de choisir le métier qui est fait pour eux, tout en évitant de perdre (bêtement) des années durant leur cursus.

¹⁰ www.cadres online 12 juillet 2007

Grand merci au concepteur de ce test...."

Evelyne - 50 ans - Comptable

"Un test intéressant. Je me suis bien retrouvée dans la description de chaque intelligence. Je vais travailler sur mes intelligences les plus faibles avec les conseils donnés. On peut s'améliorer tout au long de sa vie."

Colombe - 50 ans - Secrétaire

"Je le suggère fortement aux personnes qui sont en recherche sur eux-mêmes ou qui sont à un tournant de leur vie et qui veulent améliorer leur estime de soi et voire même à prendre des décisions concernant un rêve qu'ils caressent depuis longtemps et qu'ils n'ont jamais osé entreprendre."

Audrey - 23 ans - Esthéticienne

"Ce test est très intéressant dans le sens où il nous éclaire sur nous même, sur nos dominantes et nous aide donc de part ses réponses à grandir toutes nos formes d'intelligences. Merci."

Olivier - 41 ans - Restaurateur

"Je suis très content d'avoir passé ce test, je le recommande à tout le monde, trop fort Howard."

Thierry - 33 ans - Fonctionnaire

"En faisant ce test, j'ai pu constater dans mon profil mes points forts ainsi que mes points faibles. Le résultat me permet ainsi de suivre mes objectifs et d'éclaircir le chemin que je dois suivre à l'avenir. Je conseille vivement aux lecteurs de faire les tests, c'est très bénéfique! Merci encore!"

Hanna - 23 ans - Réceptionniste / Etudiante

"Le résultat est assez épatant dans la mesure où il confirme totalement ce que je ressentais et ce que certains autres tests m'avaient déjà en partie révélé. Celui-ci s'avère particulièrement intéressant et étonnant pour ce qu'il révèle sur la personnalité profonde de l'individu. Les conseils qui y sont donnés vraiment utiles et judicieux et les champs professionnels cités comme exemple pour chaque type d'intelligence sont tout à fait appropriés. Encore merci! "

Dans la formation initiale des maîtres à l'Université de Montréal, un cours à option de 45 heures ne porte que sur les intelligences multiples : comment les reconnaître chez soi et chez les élèves, comment instaurer une pédagogie différenciée, comment travailler dans les diverses disciplines pour favoriser la réussite de tous, etc.

Ce qui est prôné au Québec est une adaptation de ce que suggérait Gardner. Ce dernier considérait que ces types d'intelligence sont innés. Ainsi, il ne faut, à son sens, que développer chez les gens leurs formes d'intelligence déjà prédominantes.

Argumentant que peu importe ce qu'une personne fera, elle ne pourra échapper à son destin de devenir, par exemple, musicienne, si c'est cette forme d'intelligence qui prédomine chez elle. C'est une vision un peu fataliste à laquelle je n'adhère pas, déclare Gardner.

Il poursuit et dit : personnellement, je crois d'avantage à l'influence du milieu comme facteur déterminant dans le développement de ces intelligences. Ainsi, un enfant qui n'aura jamais entendu de musique pourra difficilement développer une intelligence musicale. Il est à mon avis du rôle de l'école, et surtout de l'école primaire, de varier les supports et les moyens d'entrer dans un travail pour faire connaître aux enfants des outils variés qu'ils pourront ou non s'approprier, mais aussi garantir de meilleures chances de réussite pour tous.

C'est ce que nous pouvons appeler des critères subjectifs qui méritent d'être considérés. Il s'agit des situations sociales et économiques de l'élève. On doit se poser ces questions avant de choisir une profession : ma situation économique répond-elle aux exigences de ce métier ? Le marché du travail, réclame-t-il ces professionnels ? Ma situation sociale me permet-elle d'intégrer ce corps de métier ?

Par conséquent, il est crucial que l'élève cherche à découvrir avec l'aide de ses professeurs, au cours de sa scolarité Secondaire, son ou ses types d'intelligence et à se rappeler ses situations sociales et économiques afin qu'il puisse s'orienter vers la profession qui lui convient.

A ce sujet, Ellen G White déclare :

« Le travail d'éducation demande toujours qu'on accorde à l'individu une attention et un intérêt personnel. Beaucoup de jeunes, apparemment sans talents, possèdent des richesses qui ne sont pas exploitées. Leurs dons restent cachés car leurs éducateurs manquent de discernement »¹¹

Gardner (1996) poursuit :

« Le rôle de l'école devrait être de développer ces intelligences et aider chacun à parvenir à un métier ou à une activité appropriés à son propre éventail de facultés. Ceux que l'on aide dans cette voie sont plus engagés et plus compétents, et, plus enclins à servir la société de manière constructive .

Ces idées et la critique de la conception universaliste de l'esprit débouchent sur la notion d'enseignement individualisé, visant à une meilleure compréhension et au développement optimal du profil cognitif de chaque élève, vision qui se situe à l'opposé de celle de l'école uniforme ».¹²

Gardner ajoute :

¹¹ Ellen G. White, Education. p. 263

¹² GARDNER Howard, Les intelligences multiples, Ed. Retz, 1996. p.22

« Il y a plusieurs façons d'appliquer la théorie des intelligences multiples dans un contexte scolaire. Quelques notions importantes : ne pas rabaisser l'élève, mais toujours s'efforcer de le valoriser, adopter une approche graduelle et reconnaître l'importance de l'individu.

Parce que nous sommes tous différents, une éducation qui sait reconnaître les différences est nécessaire¹³. »

En notre qualité de professeur, nous devons également aider les élèves à rejeter toutes sortes de préjugés sur les métiers, à les apprécier à leur juste valeur et à faire choix de leur profession non pas par influence, mais en fonction de leurs types d'intelligence, car : 'il n'y a pas de sot métier, il n'y a que de sottes gens'.

F- Dieu, pourvoyeur des différentes intelligences

Notre Dieu, le créateur de l'humanité est un Dieu bon et juste. Etant la source de toute connaissance et de tout don parfait, il a doté ses enfants de capacités différentes et variées. La Bible regorge de cas où Dieu lui-même déclare accorder de l'intelligence à ses enfants selon les besoins et les circonstances.

Lors de la construction du Temple, l'Éternel a doté ses enfants Betsaleel et Oholiab de dons particuliers, de l'intelligence nécessaire pour tous les travaux relatifs à la construction de ce temple.

Le livre d'Exode nous rapporte ceci :

Moïse dit aux enfants d'Israël: Sachez que l'Éternel a choisi Betsaleel, fils d'Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda.

Il l'a rempli de l'Esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence, et de savoir pour toutes sortes d'ouvrages.

Il l'a rendu capable de faire des inventions, de travailler l'or, l'argent et l'airain, de graver les pierres à enchâsser, de travailler le bois, et d'exécuter toutes sortes d'ouvrages d'art.

Il lui a accordé aussi le don d'enseigner, de même qu'à Oholiab, fils d'Ahisamac, de la tribu de Dan.

¹³ Cite par OLIVER, Anita , Vers une théorie des intelligences multiples, in Revue d'Education Adventiste numéro 10 année 1999. p. 21

Il les a remplis d'intelligence, pour exécuter tous les ouvrages de sculpture et d'art, pour broder et tisser les étoffes teintes en bleu, en pourpre, en cramoisi, et le fin lin, pour faire toute espèce de travaux et d'inventions. (Exode 35 :30-35)

Dans son ouvrage Education, Ellen G White précise :

« Grands étaient le privilège, l'honneur accordés à Israël de construire le sanctuaire ; grande aussi était sa responsabilité. Un édifice incomparable, dont la construction requérait le matériel le plus coûteux, les talents les plus fins, allait être élevé dans le désert, par un peuple à peine sorti de l'esclavage. Cela semblait pourtant impossible, mais l'architecte était là ; il s'était engagé à collaborer avec les ouvriers »¹⁴.

A noter que les dons et les intelligences sont donnés pour l'accomplissement de l'œuvre de Dieu et, de ce fait, ils ne doivent être négligés ni mis de côté. Betsaleel et Ohdiab et tous ceux que Dieu avait doté d'intelligences et de sagesse les ont utilisées à son service.

Betsaleel, Oholiab, et tous les hommes habiles, en qui l'Éternel avait mis de la sagesse et de l'intelligence pour savoir et pour faire, exécutèrent les ouvrages destinés au service du sanctuaire, selon tout ce que l'Éternel avait ordonné.

Moïse appela Betsaleel, Oholiab, et tous les hommes habiles dans l'esprit desquels l'Éternel avait mis de l'intelligence, tous ceux dont le cœur était disposé à s'appliquer à l'oeuvre pour l'exécuter.

(Exode 36 :1-2)

A ce sujet, Ellen G White déclare : « vos facultés intellectuelles et morales sont autant de dons divins, des talents à vous confiés pour que vous les fassiez valoir : vous n'avez pas le droit de les laisser dormir incultes, de les laisser s'atrophier et se rabougrir faute d'action. A vous de décider si vous voulez vous acquitter fidèlement de vos lourdes responsabilités, si vous voulez donner à vos efforts la meilleure direction »¹⁵.

A Daniel et à ses compagnons Dieu a donné de la sagesse et de l'intelligence. Le livre de Daniel nous rapporte ce qui suit :

Dieu accorda à ces quatre jeunes gens de la science, de l'intelligence dans toutes les lettres, et de la sagesse; et Daniel expliquait toutes les visions et tous les songes.

¹⁴ Ibid p. 22

¹⁵ Ellen G. White, Messages à la Jeunesse, p.22

Au terme fixé par le roi pour qu'on les lui amenât, le chef des eunuques les présenta à Nebucadnetsar.

Le roi s'entretint avec eux; et, parmi tous ces jeunes gens, il ne s'en trouva aucun comme Daniel, Hanania, Mischaël et Azaria. Ils furent donc admis au service du roi.

Sur tous les objets qui réclamaient de la sagesse et de l'intelligence, et sur lesquels le roi les interrogeait, il les trouvait dix fois supérieurs à tous les magiciens et astrologues qui étaient dans tout son royaume.

Ainsi fut Daniel jusqu'à la première année du roi Cyrus.

(Daniel 1 :17-21)

Ces jeunes gens, se laissant guider par Dieu, ont reçu de la sagesse et de l'intelligence ; ils sont la preuve que Dieu veut également utiliser les jeunes pour accomplir de grandes choses pour les besoins de sa cause.

Ellen G White ajoute:

“Dans l'étude de la sagesse des Babyloniens, Daniel et ses compagnons surpassaient tous les autres élèves, mais leur savoir n'était pas du à la chance. Ils accroissaient leurs connaissances grâce à un sage emploi de leurs facultés, sous la direction du Saint-Esprit. Ils puisaient à la source de toute sagesse, et faisaient de la connaissance de Dieu la base de leur éducation. Ils priaient avec foi et vivaient en harmonie avec leurs frères. Ils recherchaient la bénédiction constante, évitant tout ce qui risquait d'affaiblir leurs facultés, saisissant toutes les occasions pour les développer. Un seul but les préoccupait : celui d'honorer le Seigneur...C'est Dieu lui-même qui était leur instructeur.

Le vrai succès dans tous les domaines de travail n'est ni l'effet de la chance, du hasard ou du destin. C'est le résultat des bénédictions divines, la rémunération de la foi et de la sagesse, de la vertu et de la persévérance. De brillantes qualités intellectuelles au niveau moral élevé ne sont pas accidentelles. Dieu suscite les occasions, le succès dépend de l'usage qu'on en fait”¹⁶.

A la communauté chrétienne Il distribue des dons (intelligences) pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère de l'édification du corps du christ.

Il y a diversité de dons, mais le même Esprit; diversité de ministères, mais le même Seigneur; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune.

¹⁶ Ellen G. White, Prophètes et rois, p 370, 371

En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit; à un autre, la foi, par le même Esprit; à un autre, le don des guérisons, par le même Esprit; à un autre, le don d'opérer des miracles; à un autre, la prophétie; à un autre, le discernement des esprits; à un autre, la diversité des langues; à un autre, l'interprétation des langues.

Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut.

1 cor 12 : 4-11

Et dans l'épître aux Éphésiens, il est dit :

« Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'oeuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ »

Ephésiens 4 : 11-12

Aujourd'hui encore, pour les besoins de la cause, il dote les hommes de tous les types d'intelligences dont vous et moi nous sommes les heureux bénéficiaires.

D'ailleurs, n'est-il pas déclaré dans le livre d'Apocalypse :

« C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six. »

Apoc. 13.18

C'est un immense privilège de pouvoir s'associer à Dieu dans l'accomplissement de son dessein pour l'humanité en étant des dépositaires des dons, des talents, des intelligences à l'homme pécheur que nous sommes.

Conclusion et recommandations

A- Conclusion

Les récentes découvertes du psychologue américain Howard Gardner ont permis de découvrir une autre manière de considérer l'intelligence. Elle n'est plus comme autrefois unique, mesurable à partir du Quotient Intellectuel (QI). C'est l'intelligence au pluriel ; d'après le psychologue, il en existe huit et les études scientifiques le confirment. Cette découverte a permis également de conclure que tout le monde est intelligent et chaque personne peut posséder deux ou trois types d'intelligences, ce qui la diffère des autres ; l'intelligence est tout à la fois la capacité de résoudre des problèmes et celle de créer des produits qui enrichiront la culture et la communauté.

La théorie des intelligences multiples a également des implications dans le domaine de l'Education et est utilisée dans le choix des professions. Elle corrobore la vision longtemps prônée par des éducateurs, de manière particulière la sœur Ellen White, laquelle vision consiste à encourager les professeurs à individualiser l'éducation. Les gouvernements américains et canadiens ont fortement adhéré à cette théorie et l'utilisent dans l'orientation professionnelle de leurs jeunes et même dans des Ecoles primaires afin de faciliter l'apprentissage du plus grand nombre d'élèves.

Cette théorie n'est pas en déphasage avec ce que dit la Bible. En effet d'après les récits bibliques, Dieu dote ses enfants de plusieurs types d'intelligences pour les besoins de la cause.

Des hommes comme Oholiab, Betsaléel, Salomon, Daniel et ses trois compagnons ont tous reçu de Dieu de la sagesse et de l'intelligence pour accomplir ses œuvres. A la communauté chrétienne Dieu distribue des dons et des talents en vue de l'accomplissement de l'œuvre du Christ et pour le progrès de l'humanité.

Il est donc intéressant et admirable de voir comment notre Dieu est bon et juste. Il donne à chacun de ses enfants une forme d'intelligence, comme le démontre la théorie d'Howard Gardner, et Il les invite à les faire fructifier pour le progrès et le bonheur de l'humanité.

B- Recommandations

Tenant compte du bien fondé de la théorie des intelligences multiples et pour une juste appréciation des différences chez les élèves, nous recommandons ce qui suit :

Aux parents :

De très tôt, les parents doivent chercher à découvrir chez leurs enfants leurs types d'intelligence dominante afin de les orienter vers le métier qui leur convient. Ils doivent leur laisser la liberté de choix dans leur carrière professionnelle en ne leur pas imposant le choix d'un métier.

Aux éducateurs :

Les éducateurs doivent diriger leur enseignement de manière à tenir compte des différences chez les élèves ; l'enseignement individualisé est le type qui correspond le mieux à cette démarche. Chaque élève dans la salle de classe doit être pris en charge de manière individuelle. Ils ont également pour obligation d'aider les élèves de découvrir leurs types d'intelligence et de faire choix de leur métier en fonction de leur d'intelligence dominante.